



le travail

du permanent

le travail du permanent :

Un aperçu hebdomadaire des questions qui intéressent les permanents de la CSN; rédigé et préparé en collaboration et coordonné par le service des recherches et le service de presse du journal **le travail** imprimé par la CSN, 4364 rue St Denis, Montréal.

VOL. 1, No 1. LE 10 NOVEMBRE 1965

la
CSN
son-
de
la
ba-
se
p. 3

CE SERAIT TROP SIMPLE

Ce n'était pas une réunion de permanents comme les autres. Plusieurs ont dit, ont pensé que des grands discours ils en avaient déjà entendus beaucoup trop. C'était leur cinquième, leur dixième, leur cinquantième réunion.

Quelqu'un a dit: "A quoi ça sert des réunions où l'on s'enthousiasme les uns les autres pendant trois jours pour reprendre dès le lendemain notre petite routine quotidienne?"

Ce serait trop simple.

Qu'on le veuille ou non, qu'on s'en rende compte ou non, le syndicalisme traditionnel est aussi condamné à mourir que le capitalisme, ancien ou nouveau, avec ses institutions.

A l'heure actuelle, le salarié a une seule maison: le syndicalisme. Pour être chez lui, il doit s'y

CE NE SERA PAS SIMPLE

Ce ne sera pas simple. Les idées suivantes émises durant la réunion le démontrent.

1. "Il faut bien parler de la pauvreté; mais qu'est-ce qu'on va faire?"

2. Le syndicalisme américain qui est implanté au Québec et au Canada accepte essentiellement le capitalisme ou le "free enterprise"; à la CSN nous pensons et disons que cette philosophie de nos voisins du Sud est inacceptable. Mais s'opposer à ceux qui contrôlent notre économie, nos politiciens, c'est dur.

3. Alors c'est quoi, de manière précise, l'idéologie de la CSN? Quels moyens

reconnaître, trouver les instruments de travail requis et pouvoir s'en servir pour se libérer.

faut-il prendre pour que cette idéologie représente les idées et les besoins des membres? Par quels moyens la diffuser?

4. Qu'est-ce que le syndicalisme peut offrir dans un contexte capitaliste aux salariés privilégiés qui gagnent 5, 6, 7,000 dollars et plus pour 35 et 40 heures de travail par semaine?

5. Le syndicalisme est actuellement l'institution la plus démocratique qui existe mais notre modèle ne peut être les institutions financières et politiques autocratiques qui nous entourent. Quoi faire pour que les politiques du mouvement reflètent davantage la pensée des membres?

6. Le syndicalisme - les permanents qui doivent fournir les services requis pour les membres - n'ont pas le droit d'improviser.

Le bureau de recherches et de documentation de la CSN fait actuellement une étude sur la situation de la langue parlée dans les diverses entreprises de la province. L'enquête, menée par le confrère André L'Heureux aidé de Claude Marceau, est une première expérience de consultation systématique des membres sur des questions importantes. L'enquête se fait au moyen d'un questionnaire qui a été distribué aux présidents de syndicat par les directeurs régionaux au cours de la semaine du 23 octobre dernier. Malheureusement, après un mois, la rentrée des questionnaires est encore insuffisante pour nous permettre d'en tirer des conclusions scientifiquement valables. La proportion des questionnaires reçus

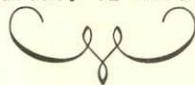
varie d'une région à l'autre et la quantité de questionnaires recueillis dans chacune des régions est insuffisante pour représenter adéquatement chacune des fédérations. Voici l'état des entrées le 24 novembre:

Côte Nord:	14 sur 18
Hull-Abitibi:	4 sur 20
Mauricie:	20 sur 65
Estrie:	95 sur 163
Montréal:	31 sur 135
Québec:	43 sur 103
Riki-Gaspésie:	22 sur 31
Sag-Lac St-Jean:	40 sur 81
Total:	269 sur 616
	<u>soit 43.6%</u>

Le retard de la rentrée des questionnaires a des inconvénients: il augmente les frais de l'enquête

(en nécessitant une plus grande mobilisation du personnel pour la cueillette des données) et il nous oblige à faire de nouvelles ententes avec le centre de calcul de l'Université de Montréal qui doit compiler le questionnaire.

Nous demandons donc à tous les permanents, qui le peuvent, de bien vouloir assister leurs directeurs régionaux de leur mieux de sorte que les questionnaires soient retournés dans le plus bref délai (dernier délai: 12 novembre).



La CSN est la première centrale à respecter l'opinion de la base et la démocratie syndicale en utilisant des instruments scientifiques pour consulter ses membres; il ne faudrait pas que l'expérience s'avère un échec.

150 PERMANENTS DES SYNDICATS CHRETIENS D'AMERIQUE LATINE CONGEDIES

L'Amérique latine est sous la botte du colonialisme U.S.A. en 1965 au même titre que l'impérialisme soviétique se manifestait en 1958 en Hongrie.

Les U.S.A. n'hésitent pas à écraser toute manifestation de la volonté populaire susceptible de nuire à ses intérêts.

Ce n'est pas sans un sentiment de révolte que nous avons appris que grâce au State Department américain les sources de revenus étrangères requises pour maintenir le syndicalisme chrétien en Amérique ne seraient plus disponibles.

Les permanents se sont demandés: "Ne pourrions-nous pas adopter un pays et y financer un secrétariat un des permanents de syndicats démocratiques?"

TROIS JOURNEES D'ETUDE: AVONS-NOUS PROGRESSE?

Les journées d'étude qui ont eu lieu à Piedmont au milieu d'octobre ne resteront pas dans la mémoire des permanents comme des journées historiques, en ce sens qu'on n'a pas l'impression qu'une prise de conscience déterminante en ait résulté sur l'un ou l'autre des sujets qui y furent discutés.

Le programme était chargé. Parmi les sujets à l'étude, mentionnons l'unité syndicale, l'action politique, l'idéologie syndicale, la loi de la convention collective, les caisses d'économie.

Il faut dire qu'il ne s'agissait pas de dégager des conclusions, mais plutôt de discuter ensemble ces questions et notamment les trois premières et d'explorer les problèmes qu'elles posent.

Quelques-uns s'attendaient peut-être à ce que certaines tendances, demeurées en veilleuse ou à demi inconscientes jusqu'ici, s'exprimeraient sous le choc de la discussion. On pouvait se demander, par exemple, si un certain nombre de permanents ne seraient pas provoqués par la question: avons-nous une idéologie?

Il semble bien que le choc ne se soit pas produit et c'est dans le plus grand calme, un calme un peu décevant, que les participants ont parlé idéologie, sans ajouter beaucoup à ce qu'on connaissait déjà des positions ou de l'absence de positions des permanents en matière d'idéologie.

La même réaction s'est produite en matière d'unité syndicale. Aucun nouveau courant ne s'est affirmé avec force.